

## ASSISTANCE TECHNIQUE

L'assistance technique du Canada aux pays du Plan se répartit en deux catégories distinctes, selon qu'il envoie en Asie du Sud-Est des spécialistes: enseignants, conseillers, techniciens, ou qu'il accueille chez lui des stagiaires asiatiques qui continuent leurs études ou leur formation professionnelle.

Au cours de la dernière décennie, 173 Canadiens ont rempli des missions techniques dans le cadre du Plan de Colombo: instituteurs et professeurs, instructeurs d'aviation, spécialistes de la pêche, agronomes, experts des structures coopératives, ingénieurs, comptables, infirmières, médecins, géologues, statisticiens, savants, administrateurs et experts de toutes sortes. Nombre de spécialistes furent chargés du rôle de conseiller et d'instructeur dans le cadre de programmes d'assistance-équipement, comme ce fut le cas par exemple pour les biologistes et les spécialistes des coopératives et de la pêche attachés au Plan de développement de la pêche de Ceylan, et pour les opérateurs de groupes générateurs à Warsak, dans le Pakistan. Dans certains cas, ces techniciens étaient accompagnés de leurs femmes, qui souvent devinrent institutrices, à titre bénévole, dans les écoles, ou institutrices en travaux artisanaux, et qui surent se rendre utiles dans tous les domaines. Certains enseignants canadiens et leurs femmes, habitant au fond de quelque jungle, se transformèrent en médecins et en infirmières, et même au besoin en conseillers agricoles.

## Étudiants venus au Canada sous l'égide du Plan de Colombo

Au cours des dix dernières années, le Canada a reçu 1,500 stagiaires asiatiques, qui ont étudié une variété fort étendue de matières. Si l'on ne tient pas compte des subdivisions, on peut dire que ces jeunes gens ont abordé une soixantaine de disciplines distinctes, parmi lesquelles on pourrait citer les relevés aérophotogrammétriques, l'agriculture, l'instruction coopérative, le génie, la pêche, la sylviculture, l'hygiène, le développement industriel, l'administration publique, le bien-être social, les statistiques et la formation professionnelle. On tâche toujours de lier la formation reçue au Canada aux programmes mis en œuvre dans les pays d'origine des étudiants, et plus particulièrement dans le cas des ingénieurs qui ont pris part à l'aménagement des centrales hydro-électriques dont il est question plus haut. Ainsi, une quarantaine de scientifiques, de techniciens et d'opérateurs attachés au ministère de l'Énergie atomique de l'Inde, ont fait au Canada des stages de durées diverses, pour y étudier la pile atomique NRX de Chalk-River, semblable en tous points au réacteur construit par le Canada à Bombay.